

L'Ambassade du Canada présente ses compliments au Département d'État et a l'honneur de se reporter à sa note nº 70 en date du 15 février 1980 ainsi qu'à la note GNT-2072 du ministère des Affaires extérieures en date du 14 décembre 1979 faisant état des préoccupations du Gouvernement du Canada concernant la dégradation persistante de la qualité des eaux de la rivière Niagara et les conséquences qui en découlent pour la santé et la propriété au Canada.

La Commission mixte internationale et son Conseil de la qualité de l'eau font état depuis plusieurs années des inquiétudes que suscite la dégradation de la qualité des eaux de la rivière Niagara. Le problème a d'ailleurs été mis en évidence par la défaillance du système de filtration au carbone de l'usine de traitement des eaux usées à Niagara Falls dans l'État de New York. Le fardeau supplémentaire qu'imposent à la rivière les déversements d'effluents qui en résultent ajoute à l'urgence de résoudre les problèmes de financement qui, semble-t-il, retardent le début des travaux de réparation du système de filtration comme il en est fait mention dans la note de l'Ambassade en date du 15 février.

Les mesures qui ont été prises pour donner suite au permis de déversement qu'a obtenu récemment la SCA Chemical Waste Services Inc. et qui l'autorise à effectuer des déversements dans la rivière Niagara à Porter, dans l'État de New York, ne font qu'augmenter les préoccupations canadiennes puisqu'il en résulte un accroissement des apports polluants que doit absorber la rivière. Cette situation est d'autant plus grave qu'il s'ajoute, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, à la pollution déjà existante de la rivière Niagara et à la surcharge polluante qui résulte du traitement inadéquat des effluents que reçoit l'usine de traitement des eaux usées de Niagara Falls.

Compte tenu de cette situation générale, les ministères de l'Environnement du Canada et de l'Ontario ont intensifié leurs programmes réguliers de surveillance et de contrôle de la qualité des eaux et cherché tout particulièrement à élargir l'éventail de leurs paramètres d'évaluation de la qualité générale des eaux dans la rivière Niagara. Les données recueillies font maintenant l'objet d'un examen poussé par les autorités concernées. Quand les analyses seront terminées, les responsables canadiens aimeraient avoir l'occasion de discuter des résultats avec leurs homologues américains.